



La dernière marche était trop haute. L'Espagne triomphe

RINKHOCKEY

La Suisse étrillée en finale (1-8) par un adversaire qui a survolé la compétition

JEAN-ANTOINE CALCIO MONTREUX

Trop haute, la dernière marche de l'ascension des rinkhockeyeurs suisses vers la gloire! Ils ont nettement perdu la finale du championnat du monde, étrillés par l'Espagne sur le score de 8 à 1 (3-1).

Au vrai, on pressentait un peu cette issue. Les hommes d'Alain Richard ont en effet tant donné pour éliminer deux grosses pointures planétaires, les Portugais et les Argentins. Et comme ils n'ont pas pu surfer sur la réussite qui a jalonné leur chemin en quart puis en demi-finale, la fatigue a fini par les tenailler. Les amateurs, qui ont dû participer aux frais de cette campagne, se sont logiquement inclinés devant des pros qui ont littéralement survolé la compétition. Ne connaissant quelques difficultés qu'en deux occasions, face à l'Italie et aux Helvètes.

Oui, car avant de subir l'enfer d'une deuxième période harassante, les Suisses ont regardé les hidalgos droit dans les yeux. Ils avaient pourtant vécu le pire scénario possible, subissant le premier but après... seize se-

condes de jeu! Mais fidèles à une vaillance devenue leur principale qualité, ils luttèrent, parvenant même à égaliser par Jimenez.

Coup du sort

Mais un deuxième coup du sort brisa net leur élan. Ils concédèrent un penalty... six secondes exactement après l'engagement. Un tir de réparation que Gual transforma avec un

vice tout professionnel, visant la tête de Björn Hauert qui, humainement, s'esquiva. Ce fut le début d'un long chemin de croix, même si Desponds aurait pu raviver les énergies. Las, il manqua son coup franc direct qui aurait - à ce moment - ramené les Helvètes à une longueur de leur adversaire.

Le joueur de Novare sonna bien involontairement le glas des espoirs helvétiques, contraint à renoncer peu avant la pause. «Je souffre d'une contracture aux adducteurs», avouait-il après la rencontre. C'est alors que l'on put constater le rôle majeur qu'il joue dans la stabilité du bloc suisse. Qui laissa entrevoir de grosses failles après sa sortie. Et l'addition augmenta, inexorablement. On eut même l'impression que les fiers Ibères ressentirent un

peu de compassion pour leur valeureux adversaire, qu'ils ne cherchèrent pas à humilier.

Sur une autre planète

Au demeurant, ils possèdent un véritable instrument de combat, dans lequel toutes les qualités individuelles et collectives s'additionnent. Pour devenir invincibles...

«C'est vrai, je crois que les Espagnols jouent sur une autre planète, lançait Alain Richard admiratif. Dans ces conditions, nous avons payé cash notre manque de fraîcheur physique. Mais je reste très fier de ce groupe, qui a tout donné, comme je le lui avais demandé. Après les Européens, voilà une deuxième performance de très haut niveau. La plus belle de l'histoire du rinkhockey suisse. Et dire qu'il faut déjà penser à la confirmer...»

Pas de doute, cette épopée restera dans toutes les mémoires. Si seulement nos douilllets footballeurs, juchés sur leur sac d'or, pouvaient s'en inspirer. Dans un an par exemple...





Equipe suisse. Malgré leur défaite face à l'Espagne, les joueurs d'Alain Richard savourent des Mondiaux qui resteront dans les annales avec une médaille d'argent. (KEYSTONE)

Télégramme

SUISSE-ESPAGNE 1-8 (1-3)

Salle du Pierrier, 2200 spectateurs. **Arbitres:** MM. Carpelho (Portugal) et Carmazzi (Italie).

Buts: 1re Ordeig, 8e Jimenez, 8e Gual (penalty), 16e Gual, 22e Panadero, 25e Gil, 28e Roca, 29e Gil, 31e Teixeira.

Suisse: B. Hauert; Desponds, Garcia-Mendez, F. Brentini, Muller; Jimenez, M. Brentini, Rubi, Wenger

Espagne: Trabal; Panadero, Ordeig, Teixeira, Gil; Torra, Gual, Roca, Selva.

Gérald Brentini a apprécié les Mondiaux des cinq Genevois

Entraîneur du RHC Genève, Gérald Brentini évoque la performance des cinq Genevois qui formaient - précision d'importance - la moitié de l'effectif helvétique: «Dans l'ensemble, ils ont répondu à mon attente au cours de ce Mondial qui a été marqué par un nivellement par le haut.»

■ Florian Brentini

«Il s'est révélé primordial à la finition. Que ce soit pour marquer ou distiller la dernière passe Sa vitesse et son potentiel de percussion ont fait merveille. Par son punch, il a dynamisé tout le groupe. C'est lui qui a sonné le réveil suisse en réussissant le seul but contre Andorre.»

■ Matthieu Brentini

«Désavantagé par sa taille et son poids sur le parquet du Pierrier, il a néanmoins assumé avec bonheur un rôle difficile. Il a donné le maximum lors de chacune de ses apparitions. Par la puissance de ses tirs, il a ouvert la brèche contre l'Angleterre en marquant par deux fois.»

■ Federico Garcia-Mendez

«C'est un joueur très apprécié de l'entraîneur national. On le comprend, si l'on considère sa remarquable valeur intrinsèque.

Il s'est révélé précieux dans des moments clés, forçant notamment la décision face au Portugal. Il s'est amélioré au fil du tournoi. Dommage qu'il soit retombé dans l'inconstance lors de la finale...»

■ Jérôme Desponds

«C'est le pendant de Garcia-Mendez. Par son sang-froid, il compense la fougue de notre autre distributeur. Il apparaît comme un catalyseur et un stabilisateur. Sa constance, aussi discrète qu'efficace, a bonifié le rendement de

l'équipe. Son absence en deuxième mi-temps de la finale a démontré à quel point il est essentiel.»

■ Gaël Jimenez

«Il a officié avec bonheur comme joker. Par sa présence physique, il a pesé sur les défenses adverses et a réalisé sans doute le but le plus important, qui a permis à la Suisse de revenir à 1-2 contre le Portugal. En bon Hispanique, il a su se surpasser à mesure que l'ambiance et l'enjeu montaient.» (jac)



Gael Jimenez (à dr.). Ici aux prises avec l'Espagnol Teixido en finale. L'un des cinq Genevois médaillés d'argent. (KEYSTONE)